

La lettre I

I et î > [i]
En initiale + consonne : <i>idée</i> [ide], <i>île</i> [il]
Entre consonnes : <i>difficile</i> [difisil], <i>élite</i> [elit] (I+ M et N, voir p. 65)
En finale : <i>aussi</i> [osi]

Le tréma indique que la voyelle précédant le [i] se prononce indépendamment :

- après voyelle > [i] : *maïs* [mais] ;
- entre deux voyelles > [j] : *païen* [pajɛ̃] ;
- en finale > [i] : *haï* [ai].

Les groupes IL et ILL
ILL EN INITIALE > [il] : <i>illégal</i> [ilegal] ou parfois [illegal]
VOYELLE + ILL + VOYELLE OU VOYELLE + IL EN FINALE : - AILL ou AIL > [aj] : <i>paillasse</i> [pajas], <i>rail</i> [ʀaj] ATTENTION ! le mot <i>aile</i> se prononce [ɛl], tandis que la forme <i>aille</i> du verbe <i>aller</i> et le nom <i>ail</i> se prononcent tous deux [aj] - EILL ou EIL > [ɛj] : <i>oreille</i> [ɔʀɛj], <i>réveil</i> [ʀevɛj] - EUILL , UEILL ou EUIL > [œj] : <i>feuille</i> [fœj], <i>cueillir</i> [kœjir], <i>œil</i> [œj] - ILLE > [ij] : <i>famille</i> [famij], <i>quille</i> [kij] Exceptions : <i>ville</i> , <i>mille</i> , <i>tranquille</i> , <i>distille</i> > [vil], [mil], [trãkil], [distil], et dérivés Pour certains mots comme <i>oscille</i> , l'usage n'est pas fixé. On dit [ɔsile] ou [ɔsije]. - OIL : dans les mots en <i>-oil</i> , c'est le groupe OI qui a priorité sur le groupe IL : <i>poil</i> [pwal], <i>poilu</i> [pwaly], <i>toile</i> [twal], <i>voile</i> [vwal] - OUILLE ou OUIL sont très fréquents. OU garde son timbre [u] et ILLE ou IL représentent [j] : <i>grenouille</i> [grɛnuj], <i>débrouille</i> [debʀuj], <i>fenouil</i> [fɛnuj] - UILL se rencontre rarement. Le U devient alors une semi-consonne. Le I garde son timbre et il est suivi d'un yod : <i>aiguille</i> [egɥij]. Il en est de même à l'intérieur d'un mot, comme dans <i>cuillère</i> [kɥijɛ:ʀ], <i>juillet</i> [ʒɥijɛ] - UIL > [ɥil] : <i>huilier</i> [ɥilje], <i>tuilier</i> [tɥilje] et leurs dérivés <i>Il y a</i> devient [ja] dans le français courant familier

CONSONNE + IL EN FINALE :

[il] dans *avril, babil, Brésil, cil, fil*[i] dans *baril, chenil, fusil, gentil, gril, nombril, outil, persil, sourcil*. Mais ces derniers se prononcent parfois avec [l] final.

Exercices (réponses p. 119)

Questions

1. Résumez les prononciations du groupe ILLE en finale. Exemples.
2. Récrivez phonétiquement les mots suivants en séparant les syllabes : *renier, trier, abeille, ail, pilier, piller, failli, piano, trio, nouille*.

Transcription

1. *païen, rail, feuille, fenouil, aiguille, tuilier, cueille, raille, gentil, haiï.*
2. *Il y a de l'ail, du fenouil, du persil et des feuilles d'oseille.*
3. *Elle a des cils et des sourcils qui lui donnent l'air gentil.*
4. *Lucile est une fille gentille qui se débrouille bien en ville.*
5. *J'ai de mauvaises oreilles.*
6. *J'ai sommeil. Réveillez-moi demain matin.*
7. *Soyez gentil, restez tranquille !*
8. *La ville d'Émile est bien tranquille*
9. *J'ai mal à l'œil. Je deviens myope.*
10. *En juillet, il y a des grenouilles.*

Combinaison de i avec d'autres voyelles

AI, AIE, EI > [e] ou [ɛ]

Les sons représentés à l'origine se sont amalgamés au cours des siècles et ont aujourd'hui un timbre unique, [e] ou [ɛ]. Leur représentation est encore sous forme de digraphes. Mais ce ne sont plus des *diphthongues*** puisque les deux lettres représentent maintenant un seul son : *j'irai* [ʒiʁe], *j'irais* [ʒiʁɛ], *j'aie* [ʒɛ], *vaine* [vɛn], *veine* [vɛn], *neige* [nɛ:ʒ].

I + I > [j] ou [ij]

Ce groupe se trouve surtout dans certaines formes verbales rares : *vous étudiez* [etydije]

Si l'on compare le présent de l'indicatif du verbe *sourire* avec ses formes à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif (ces deux dernières sont semblables), on devrait avoir deux syllabes dans le premier, *vous souriez* [su-ʁje]

et trois dans les...
pour les deux pre...
verbes à terminai...
[vuzapʁesije] mo...
l'imparfait de l'ir...
vous cueilliez [kœj-...
Ces oppositions...
la langue commu...
ces différences p...

OI est un digraphe *
se sont amalgamés p...
[krwa:ʁ]. Seul oignon...

Se reporter au parag...

I + v...
iambe [jã:b], *hier* [je:...

Mais s'il est pr...
et il est suivi d'un...
[ubljø]. On retro...
trois consonnes (...
yod) présente tou...

Le son [j] tom...
conversation fa...
biale comme d...
Notez que le [j...
souvent en fran...
est [kiɛ], *qu'av*...
les pronoms re...
lier avec les ve...
le sujet ou le...
(c'est le patier...
C'est lui le patie...
ce cas est rare...
première appa...
la plupart des...
s'offusquer, d...
qu'est sur la tab...

et trois dans les deux autres, *vous souriez* [su-ri-je]. Le mécanisme ne joue que pour les deux premières personnes du pluriel des verbes *rire* et *sourire* et dans les verbes à terminaisons en *-ier*, *apprécier*, *manier*, *nier* : *J'aimerais que vous appréciiez* [vuzapʁesije] mon geste. De même, le présent *vous cueillez* [kœ-je] s'oppose à l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif qui ont deux [j] : *Il faut que vous cueilliez* [kœj-je] des pommes.

Ces oppositions, qui sont cependant phonologiques, tendent à disparaître dans la langue commune. En général le contexte donne assez d'indications pour que ces différences phonétiques assez subtiles soient négligées. ■

OI

OI est un digraphe ** qui représente deux sons, mais ces deux sons ne sont ni [o] ni [i]. Ils se sont amalgamés pour devenir la semi-consonne [w] et la voyelle [a] : *noix* [nwa], *croire* [kʁwa:ʀ]. Seul *oignon* est prononcé [ɔɲɔ̃] dans presque toutes les régions.

UI

Se reporter au paragraphe **U + IL**, plus haut, et à la lettre **U** (p. 95).

I + voyelle en initiale ou après consonne prononcée > [j]

iambe [jã:b], *hier* [jɛ:ʀ] *piano* [pjano], *dévié* [devje], *malaria* [malarija], *Sioux* [*sju]

Mais s'il est précédé de deux consonnes prononcées, le I reste prononcé et il est suivi d'un yod [j] : *plié* [plije], *trier* [trije], *ouvrier* [uvrije], *oublieux* [ubljø]. On retrouve là cette difficulté du français pour lequel une suite de trois consonnes (en fait il s'agit ici de deux consonnes + la semi-consonne yod) présente toujours un problème d'articulation.

Le son [j] tombe dans l'interjection *eh bien !* souvent réduite à *ben* dans la conversation familière et on entend [bɛ̃]. Il ne tombe pas dans sa forme adverbiale comme dans *il est bien arrivé* ou *bien sûr*, sauf en milieu rural.

Notez que le [i] de *qui*, devant un mot commençant par une voyelle, tombe souvent en français commun. On entend dire *C'est lui qu'est* [kɛ] au lieu de *qui est* [kiɛ], *qu'avait* au lieu de *qui avait*, etc. Il n'y a alors pas de différence entre les pronoms relatifs *qui* (sujet) et *que* (objet). Dans certains cas, en particulier avec les verbes transitifs directs, il n'y a aucun moyen de savoir quel est le sujet ou le complément du verbe. *C'est lui, le patient qu(i) attend le docteur* (c'est le patient qui attend) se prononce [katã], de la même façon que dans *C'est lui le patient qu'attend le docteur* (c'est le docteur qui attend). Cependant ce cas est rare car la seconde structure appartient au style écrit alors que la première appartient à la langue orale quotidienne. Par ailleurs, du fait qu'avec la plupart des verbes il n'y a pas d'ambiguïté, tout le monde accepte sans s'offusquer, dans le français familier, une phrase comme : *Donne-moi la feuille qu'est sur la table.*

Le [i] disparaît souvent aussi dans le mot *si*, surtout dans des expressions courantes comme *si tu veux*, qui se prononce [styvø] dans la langue familière. Il ne faut pas s'en étonner étant donné la proximité du point d'articulation des trois phones en contact. En effet [s] (consonne alvéolaire) et [t] (consonne apico-dentale) sont très proches de l'articulation du [i] (voyelle très fermée), d'où la facilité à glisser du [s] au [t] sans articuler le [i].

La disparition du [i] de *si* est marquée dans l'écriture par une apostrophe, lorsque *si* précède *il* : *s'il* [sil]. Il est curieux que, justement, dans la langue parlée, on le restitue souvent : *si il vient* [siivjɛ̃] au lieu du *s'il vient*, plus académique. Il s'agit d'un renforcement. *Si il* [siil] semble mieux marquer la condition que *s'il* [sil]. ■

Exercices (réponses p. 119)

Questions

1. Est-ce que I est toujours une voyelle ? Donnez des exemples.
2. Quel est l'effet produit par la répétition du [i] dans ce vers de Racine :
« *Tout m'ennuie et me nuit et conspire à me nuire* » ?
3. Savez-vous ce que dit le moineau français quand il chante ? Et en anglais, en allemand, en arabe, etc. ?
4. D'où vient l'expression : « Mettre les points sur les i » ?

Transcription

1. *Je sais que Raymond vient au mois de mai.*
2. *J'irais bien cueillir des cerises à Corbeil.*
3. *La neige tombait parfois jusqu'en avril ou mai.*
4. *Il faut que l'ouvrier aille en Haïti.*
5. *Madeleine s'en va ailleurs avant la chute des feuilles.*
6. *Camille a cueilli des jonquilles.*
7. *Mais il les a oubliées sur le piano.*
8. *Un conseil de Ronsard, poète de la Renaissance :*
9. « *Cueillez, dès aujourd'hui, les roses de la vie* » !
10. *Merci, Émilie. Je me débrouille bien en ville.*

Virelangue

« Il était une fois, dans la ville de Foix, un petit bonhomme de foi qui disait :
Ma foi, c'est la dernière fois que je mange du foie dans la ville de Foix. »

Elle se prononce tou

La graphie J ne se
Les lettres I et
où on a adopté la l
vait G, devant E et
Rappelez-vous
[3], comme dans g

Exercices (1)

Transcription

1. *Rose, vous jouez*
2. *J'adore jouer m*
3. *Jouons pour le*
4. *Les blancs jou*
5. *Janine, il me se*
6. *Vos amis japon*
7. *Ils ont cueilli a*
8. *À propos, on d*
9. *Quelque chose*
10. *Tu rêves, c'est t*

Rébus / jeu de

Retrouvez le texte
JJ AJT AJT O I